

Monsieur le Maire,  
Monsieur le Président fondateur du FIG,  
Monsieur le président de l'ADFIG, cher Louis Marrou,  
Madame la Directrice scientifique chère Béatrice Collignon et Monsieur le  
directeur scientifiques, cher Philippe  
Chers collègues, chers amis  
Mesdames, Messieurs,

Je tiens tout d'abord à vous demander d'excuser le président du CNFG (Comité National Français de Géographie), Richard Laganier, nommé en Guyane. Trois prix sont à l'honneur cette année. Le prix de thèse du CNFG, doté de 1000 euros, ainsi que les deux accessits, dotés chacun de 500 euros, récompensent depuis 2003 des docteurs ayant soutenu leur thèse l'année précédant celle du Festival international de Géographie. Nous honorons donc aujourd'hui trois géographes de talent représentant une jeune génération, dont il faut ici souligner la qualité des travaux. Ils ont été soumis à une rude compétition fondée sur une procédure très sélective, qui commence au Conseil national des universités (CNU), qui sélectionne une dizaine de thèses (11 cette année), les meilleures, en veillant au respect de toutes les sensibilités et de toutes les approches. Ces thèses ont ensuite été classées par un jury de treize personnes. La plupart des travaux dotés de prix sont ensuite publiés ; ils sont proposés à la CTHS pour publication.

Ces récompenses émanent du CNFG, créé en 1920 à l'initiative de l'Académie des Sciences et qui représente la communauté géographique française auprès de l'Union Géographique Internationale (l'UGI). A ce propos, permettez-moi de saluer Dieter Soyer et Ron Ablerqui sont parmi nous. Je profite de leur présence pour vous annoncer que le CNFG va organiser le centenaire des congrès de l'UGI en 2022 à Paris. C'est un honneur pour la géographie française. Le CNFG fera appel aux autres associations de géographes français pour contribuer à l'organisation de ce grand évènement.

En tant que membre du Comité Français des Unions Scientifiques Internationales (le COFUSI) et du Conseil international des Sciences sociales, le CNFG participe activement aux débats sur les grandes questions du XXI<sup>e</sup> siècle et il œuvre pour favoriser les démarches pluridisciplinaires. Cette réflexion et ces démarches ont besoin d'innovation Aussi est-il est impératif d'encourager les jeunes chercheurs, les récompenses aujourd'hui décernées étant l'une des multiples formes de cet encouragement.

À la qualité scientifique de chacune des thèses s'ajoute la confirmation d'une Géographie qui s'est emparée des grandes questions du monde actuel. Les trois thèses récompensées cette année en sont une belle illustration. Et le monde dans toutes ces dimensions est à l'honneur cette année.

En effet, le premier prix est attribué à Jean-Baptiste Fréigny pour une thèse qui permet de penser autrement la façon d'habiter la planète : « Les mobilités à l'épreuve des aéroports : des espaces publics aux territorialités ne réseau. Les cas de Roissy-Charles de Gaulle, Amsterdam Schipol, Francfort-sur-le-Main et Dubai international » sous la direction de Nicole Cattan à Paris I. Je n'en dirai plus sur sa thèse car il va faire une conférence en tout début d'après-midi ; je vous engage tous à venir l'écouter tout à l'heure. J'en profite pour remercier les organisateurs du FIG pour cette innovation.

Le deuxième prix a été attribué à Aline Garnier pour une thèse intitulée : « La dynamique d'un système fluvial et des zones humides associées en Afrique soudano-sahélienne au cours de l'Holocène. Approches géographique et biogéographique. L'exemple du Yamé au Mali. Sous la direction conjointe de Daniel Delahaye et Laurent Lespez à l'Université de Caen.

Le troisième prix est attribué à Marie Bridonneau « Lalibela, une petite ville d'Ethiopie amarrée au monde. Analyse des recompositions spatiales, sociales et politiques dans une petite ville patrimoniale, sacrée et touristique ». Sous la double direction de Philippe Gervais-Lambony et Sabine Planel à l'Université de Nanterre.

Au nom du CNFG, je félicite les lauréats 2014. Tous les trois ont su démontrer que la démarche, la méthode et les outils de la géographie permettaient de faire progresser la connaissance et, surtout, de donner du sens à leurs observations de terrain tout en faisant preuve d'humilité. Longue carrière d'enseignant-chercheur à tous les trois car ils ont en effet déjà un poste de MCF. Et ce sont leurs obligations de jeunes enseignantes-chercheuses qui ne permettent pas aux deux lauréates des accessits d'être présentes aujourd'hui et d'y recevoir leur prix.